

puisse venir, mais lorsqu'une terre est nouvellement défrichée, au lieu de blé que le cultivateur aurait semé, il ne récolterait que ce qu'on appelle folle-avoine; ou si le blé qui y a été semé croît dans son espèce, il végétera avec tant de force, que le cultivateur obtiendra beaucoup plus de paille que de grain. Pour cette raison les terres marécageuses ne devraient être utilisées qu'à établir des prairies, le cultivateur ayant soin pour cela que d'y faire pousser des plantes fourragères appropriées aux terrains marécageux ayant subi quelques améliorations avant de les mettre en pré.

Une "terre meuble" se reconnaît en ce qu'elle n'est ni trop sèche, ou légère comme les terres sablonneuses, ni trop humides comme celles qui tiennent de marécages, ni trop fortes comme les terres franches. Une terre est meuble, lorsqu'elle se manie bien et qu'on sent qu'elle est douce, qu'elle a le grain menu et sans pierres, quoiqu'il y ait une terre noire qui est pierreuse et n'est pas à rejeter, non plus que certaines terres sablonneuses de la même couleur.

Choses et autres

La betterave à sucre et la betterave "mangel-wurzel".— Pour la nourriture des vaches laitières qui reçoivent indifféremment une ration de betteraves à sucre ou de "mangel-wurzel," ces betteraves ne produisent pas une différence appréciable sur la qualité du lait que les vaches donnent; seulement les vaches auxquelles on ne donne que la betterave à sucre fournissent un lait produisant du beurre ayant un meilleur goût et plus ferme que celles recevant une ration de "mangel-wurzel."

Beurrerie à Saint-Alban, aux Etats-Unis.—La plus grande beurrerie actuellement en existence, est située dans le voisinage de St-Alban, état du Vermont. Sept cents cultivateurs fournissent le lait de douze mille vaches. Il y a cinquante-quatre stations où ils portent le lait, et dès que l'écémage en a été fait, la crème est chaque jour expédiée à la beurrerie et payée suivant sa qualité, aussitôt la réception. Il s'y fabrique en moyenne 10,000 lbs de beurre par jour. Chaque baratte contient assez de crème pour fabriquer 500 livres de beurre à la fois. Ils utilisent en sel ce que peut contenir un char de chemin de fer, pour la salaison du beurre fabriqué dans l'espace de deux mois. Soixante personnes sont employées à la beurrerie, à part quarante que nécessitent les cinquante-quatre stations pour la réception du lait et l'envoi de la crème à la beurrerie.

Terrain sur lequel il convient de semer le blé-d'Inde.—Lorsqu'une ferme est composée de bonnes et de mauvaises terres, il est avantageux de placer le blé-d'Inde que dans les terres où il peut le mieux réussir, c'est-à-dire produire le plus de feuilles et d'épis.

Le blé-d'Inde ayant de vigoureuses racines, il n'arrive à son maximum, et même à ses récoltes moyennes, que dans les terres fraîches, profondes et faciles à travailler. Les terres siliceuses, tourbeuses, et de bruyères se couvrent de belles récoltes. Comme toutes les plantes cultivées en lignes, le blé-d'Inde n'aime pas les terres rocheuses et pierreuses qui entravent les instruments. Les sols sablonneux,

les sols légers et graveleux, bien exposés au soleil, sont ceux sur lesquels le blé-d'Inde mûrit mieux son grain.

Un champ à blé-d'Inde est une fabrique d'engrais; tant prospérera cette fabrique, tant vaudra toute la production agricole.

L'outillage agricole.—Un des progrès les plus apparents dans notre pays, et même dans la province de Québec, c'est sans contredit le grand nombre d'instruments aratoires nouveaux et perfectionnés, que le cultivateur peut avoir à sa disposition et à des prix plus ou moins élevés. Ces instruments ont tout particulièrement pour but d'économiser la main-d'œuvre, de rendre les travaux de culture moins fatigants et à supprimer certains travaux que la main-d'œuvre pouvait exécuter seuls autrefois.

Pour être tenue en bon état de production, l'exploitation d'une terre étant une source de dépenses onéreuses pour le cultivateur, il ne peut le plus souvent y suffire et se procurer l'outillage nécessaire qui lui permettrait de mieux accomplir tous les travaux de culture et de les exécuter en temps utile et favorable. Le moyen d'acheter ces instruments manque à un grand nombre de cultivateurs, et en cette occasion le concours d'un cercle agricole leur serait d'une grande utilité, si les directeurs se chargeaient de l'achat d'instruments aratoires coûteux, pour en permettre l'usage aux cultivateurs peu en moyen, sous le rapport pécuniaire, et qui pourraient en avoir l'usage, à tour de rôle, moyennant une faible souscription. Le cultivateur réaliserait alors, en profitant de ce concours, une grande économie en épargnant la main-d'œuvre, et en exécutant avec moins de temps et plus tôt, tous les travaux de culture sur la ferme.

Exécuter tous les travaux de culture, de fenaison, etc, en temps prospère et à bon marché, c'est bien ce à quoi tous les cultivateurs doivent tendre; c'est vers ce but qu'a été dirigé le perfectionnement de tous les outils et instruments servant aux différents travaux de culture. Chaque année amène certains changements avantageux dans la plupart des instruments aratoires, tout particulièrement à l'égard de ceux qui sont d'un prix qui n'est pas à la portée de tous les cultivateurs. Les directeurs des cercles agricoles rendraient donc un immense service aux cultivateurs en général, en achetant ces instruments aratoires coûteux, pour en permettre l'usage aux membres du cercle agricole, moyennant une légère souscription pour aider à l'achat de ces instruments, de même qu'à leur entretien.

Il n'y a qu'une opinion qui prévaille de par le monde et cette opinion s'est prononcée si fortement en faveur du *Pain Killer de Pe ry Davis*, qu'aucun article n'a encore atteint une aussi grande popularité. 25 cents pour une grande bouteille.

RECETTE

Moyen de faire un ciment pouvant résister à la chaleur.

Prenez une poignée de chaux que vous mêlerez à quatre onces d'huile de lin; fait-s bouillir jusqu'à ce que mélange ait atteint une bonne épaisseur. Répandez ce mélange sur des assiettes en fer-blanc, et alors elles durciront. Au besoin vous pourrez vous en servir comme on le fait de la colle-forte.